



Faire parler l'activité

Intervenant.e.s

Florence Mourlhon-Dallies

Florence Mourlhon-Dallies a débuté son activité de recherche par l'analyse des discours professionnels écrits, puis elle est passée à l'enseignement du français langue étrangère à des publics professionnels ou préprofessionnels (à l'étranger comme en France) dans les domaines de la santé, de l'aide à la personne, du tourisme, de l'architecture d'intérieur et de la mode. Il y a une quinzaine d'années, elle a décidé d'intégrer l'analyse du travail et de l'activité professionnelle à la conception des programmes de formation en langue, considérant qu'on ne pouvait pas simplement enseigner une langue à partir de situations types conduisant à des catalogues de formulations clés, sans tenir compte de la perception ni de la connaissance des milieux professionnels qu'en ont les publics ciblés. Depuis deux ans, l'ergologie est entrée dans ses préoccupations, notamment avec la notion de "débat de normes".

Guillaume Demont

Je travaille depuis 25 ans auprès de personnes déficientes intellectuelles, en tant qu'Aide-Médico Psychologique, puis éducateur spécialisé et depuis 2 ans en tant que formateur. Par ailleurs, j'ai suivi mes études en sciences du langage à distance jusqu'au doctorat. Ma thèse portait sur le concept de "moment professionnel", développé à partir de la théorie des moments du philosophe Henri Lefebvre. Ce concept m'a permis de penser l'articulation entre la parole, l'agir et la posture professionnelle en distinguant les différentes identités professionnelles en jeu dans l'activité. Finalement, la question autour de laquelle je travaille depuis la fin de mon doctorat est : qui parle quand l'activité parle ?

Louis Durrive

A fait l'essentiel de sa carrière dans la formation professionnelle, en particulier auprès des jeunes sortis du système scolaire sans bagage et se préparant à entrer dans la vie active. Sa rencontre avec le philosophe Yves Schwartz au début des années 90 a été décisive pour lui, dans la mesure où il a été initié à l'analyse de l'activité selon l'approche ergologique, qui était alors en train de prendre forme. Depuis, la recherche n'a cessé de nourrir sa pratique d'acteur de la formation et de l'insertion. Il termine son parcours professionnel à l'université, en accompagnant les mémoires et thèses de ceux qui souhaitent faire travailler les outils de l'ergologie dans différents milieux de vie. Son principal axe de recherche tourne autour des conditions pour faire reconnaître le point de vue de l'activité, individuellement et collectivement.

Emmanuel Triby

Dans mes recherches fondées sur la didactique professionnelle, faire parler l'activité c'est tenter de comprendre les situations que mobilise et génère l'activité, les conditions du travail, particulièrement lorsqu'il est porté par une préoccupation d'apprentissage. Dans ce sens, faire parler l'activité, c'est donner à entendre l'effort de conscientisation et d'actualisation de ce qui fait (la) situation et, simultanément, d'y repérer la possibilité d'un apprentissage. Cette démarche est notamment mise en œuvre dans le cadre du dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE), objet central dans mes recherches : les différentes étapes du processus sont autant d'occasions de mise en débats des savoirs constitutifs de l'activité et des conditions de leur mise en œuvre de l'activité professionnelle.

Isabelle Bayle

est infirmière, directrice des soins, directrice des instituts de formation en santé du Centre Hospitalier de Saverne - doctorante dans l'équipe ATIP au LISEC Strasbourg

Caroline Calba

est professeur certifié et agrégé d'anglais, directrice d'un Centre de Ressources de Langues (CRL) à L'Université de Strasbourg-doctorante dans l'équipe ATIP au LISEC Strasbourg